

1999-2000	68,7 millions
2000-2001	74,0 millions
2001-2002	79,1 millions

Au cours de douze années, les recommandations (encore une fois, elles excluent les changements de structure des Forces canadiennes en Europe) coûteraient 645 millions de dollars de plus, au delà des plans actuels du ministère de la Défense nationale.

### Coût relatifs aux structures alternatives des forces en Europe : division des opérations de défense

En moyenne, les dépenses en capital d'un groupe de brigade des troupes régulières sont d'environ 114 millions de dollars par année à l'heure actuelle, et de 490 millions de dollars par année en A,O et E (chiffres en dollars pour 1989).

Les acquisitions en capital destinées à équiper une division d'une infanterie armée, d'une infanterie mécanisée, de quatre infanteries motorisées et de deux bataillons d'artillerie coûteraient environ 202 millions de dollars de moins au cours des douze prochaines années que celles d'une division de deux brigades mécanisées. En supposant qu'on puisse effectuer un rajustement de façon qu'il n'y ait pas de coûts supplémentaires relativement à l'infrastructure, les coûts supplémentaires en capital proviendraient des systèmes suivants :

38 missiles TOW II : 15 000 \$ chacun	=	570 000 \$
440 ATGW moyens : 12 000 \$ chacun	=	5 280 000 \$
460 VBTP à roues : 1 million de dollars chacun	=	460 000 000 \$
48 obusiers remorqués : 600 000 dollars chacun	=	28 800 000 \$
<b>Total</b>		<b>494 650 000 \$</b>

Moins les économies réalisées parce qu'on n'a pas été obligé d'acheter les systèmes suivants :

460 VBTP à chenilles : 1,4 million de dollars chacun	=	644 000 000 \$
48 SPH : 1,1 million de dollars chacun	=	52 800 000 \$
<b>Total</b>		<b>696 800 000 \$</b>

La division des opérations de défense aurait besoin d'effectifs d'environ 1 000 personnes de moins que la structure des deux brigades mécanisées, parce qu'il n'existe pas de quartiers généraux de brigade et d'autres unités variées de soutien. De la même façon, l'entretien des VBTP à roues et des obusiers remorqués coûterait moins cher que celui de leurs contreparties à chenilles. Il semblerait raisonnable de supposer une réduction d'environ 100 millions de dollars par année des coûts de A,O et E.